

VIVRE
DANS LE VAL-D'OISE

LÉGISLATIVES

Les Verts
en piste

LES VERTS du Val-d'Oise ont procédé à la désignation de leurs candidats aux prochaines législatives : Michel Vampouille, vice-président du conseil régional, implanté à Auvers-sur-Oise, se présentera dans la 1^{re} circonscription (Pontoise-Vexin) ; Rose-Marie Saint-Germes-Akar (élue à Saint-Ouen-l'Aumône) dans la 2^e (Cergy-Vallée de l'Oise) ; Jean-Christophe Poulet (maire de Bessancourt), dans la 3^e (Taverny) ; la sénatrice Alima Boumédienne-Thiéry (ancienne maire adjointe d'Argenteuil) dans la 5^e (Argenteuil-Bezons) ; François Delcombre (conseiller municipal de Soisy-sous-Montmorency) dans la 6^e (Enghien) ; la conseillère régionale Michèle Loup (Domont) dans la 7^e (Montmorency-Sarcelles) ; Chantal Gourinel (conseillère municipale de Sarcelles) dans la 8^e (Garges-Sarcelles) et Michel Atalay (de Marly-la-Ville), dans la 9^e (Gonesse).

Ces candidatures respectent scrupuleusement la parité entre les hommes et les femmes. Le Val-d'Oise comptant un nombre impair de circonscriptions, les instances régionales pourront faire un choix sur la 4^e circonscription (Ermont-Eaubonne), entre Jeanne Charrières (de Franconville) ou Eric Grujard (de Saint-Leu), afin que l'équilibre paritaire régional soit respecté.

Ces candidatures ne devraient pas subir de modifications, sauf en cas d'accords électoraux avec d'autres partenaires, dont le PS.

BOUFFÉMONT

Risque de grève
au centre
de rééducation

LES syndicats SUD et FO appellent le personnel du centre de rééducation fonctionnel de Bouffémont, qui compte 350 salariés, à une journée de grève aujourd'hui.

« La sixième semaine de vacances remise en cause, les trois jours de maladie au deuxième arrêt de l'année qu'on ne veut plus nous payer, les heures de délégation syndicales qu'on ne veut plus nous accorder... Ce sont des acquis qui datent d'il y a 35 ans que la direction veut remettre en cause », explique Sally Schartlé, déléguée du personnel et représentante de SUD.

L'établissement où séjourment notamment des accidentés de la route accueille environ 200 patients. Il fait partie d'un réseau de onze centres à travers la France dont quatre autres en Ile-de-France, tous objets du même préavis.

Politique

Percée difficile de Fabius et Royal
sur les terres de Strauss-Kahn

LA COMMISSION électorale du PS du Val-d'Oise, créée dans l'optique des élections internes de désignation du candidat à la présidentielle, s'est réunie pour la première fois mardi, juste avant le premier débat entre les trois prétendants. Composée de deux membres de chaque candidat, elle est chargée d'organiser le débat, dans le département, avant le vote du 16 novembre prochain.

Quelle sera l'issue de ce scrutin dans le Val-d'Oise ? Les fabusiens ne se font guère d'illusion : « On est dans la fédération de Strauss-Kahn. Il a des réseaux bien implantés, alors c'est ouvert, ce ne sera pas un score

stalinien, mais je peux vous dire déjà l'ordre d'arrivée », confie Emmanuel Maurel, qui anime le comité de soutien de l'ancien Premier ministre dans le département.

Le rapport de forces plaide largement, il est vrai, en faveur du député de Garges-Sarcelles. A l'heure actuelle, douze des quatorze secrétaires fédéraux (les instances dirigeantes du parti dans le département), dont le premier d'entre eux, le maire de Cergy Dominique Lefebvre, et vingt-quatre responsables de sections (sur cinquante-trois) lui ont apporté officiellement leur soutien dans la course à l'investiture. Sur son site In-

ternet, ce sont au total quatre-vingt-dix personnalités du PS 95 — élus, délégués, membres du conseil fédéral... — qui appellent à voter pour lui. « La campagne de soutien a recueilli près de cinq cents signatures de militants », précise encore un de ses proches, qui ne cache pas sa satisfaction d'avoir débauché Virginie Da Silva, responsable départementale du MJS (mouvement des jeunes socialistes). Les supporters de Ségolène Royal revendiquent pour leur part trois cents élus et militants ralliés à leur cause, quand, côté fabusiens, on avance timidement le chiffre de cent vingt-cinq militants et d'une vingtaine d'élus.

A Sarcelles, dans le fief de Dominique Strauss-Kahn, c'est encore plus flagrant : seulement deux militants ont pris publiquement position pour Ségolène Royal (et deux à Garges-lès-Gonesse), aucun pour Fabius (qui décroche quand même l'appui de la secrétaire de la section de Garges). Le comité de soutien de Sarcelles-Garges-Villiers-le-Bel de la présidente du Poitou-Charentes est

d'ailleurs le seul (sur les dix-huit que compte le département) à n'avoir aucun référent...

« On ne fait pas la course à l'échafaud, s'agace Philippe Doucet, animateur, sur le Val-d'Oise, de Désirs d'avenir, le comité de soutien de Ségolène Royal. Les militants sont libres de choisir. Vu d'où on vient, c'est-à-dire rien, on est plutôt satisfait. La dynamique n'est pas mal. » « On part avec un gros handicap, admet pour sa part Emmanuel Maurel. La difficulté, c'est que Fabius n'était pas jusque-là très implanté sur le Val-d'Oise, en dehors de Michel Couffineau (NDLR : l'ancien député et maire de Bouffémont est l'autre animateur du comité de soutien). Mais ce qui compte, ce sont les idées : les militants se prononceront en fonction de cela, pas des secrétaires de section et des maires. Et puis, c'est un vote national, ce qui nous intéresse, c'est de prendre le plus de voix possible. »

ERIC DELPORTE
(AVEC MARIE POUSSEL)

Leurs principaux soutiens



► Ségolène Royal

1 parlementaire :

Jean-Pierre Blazy, député-maire de Gonesse.

3 conseillers régionaux :

Agnès Rouchette (élue à Cergy), Cécile Madura (Goussainville), Olivier Galiana (Taverny).

4 conseillers généraux :

Jean-Pierre Muller (maire de Magny-en-Vexin), Philippe Doucet (Argenteuil), Viviane Gris (Gonesse), Philippe Demaret (Ecouen).

7 maires :

Bernard Morin (Vauréal), Michèle Greneau (Fontenay-en-Parisis), Jacqueline Maigret (Marines), Jean-Pierre Béquet (Auvers-sur-Oise), Eric Proffit-Brulfert (Menucourt), Jean-Pierre Blazy, Jean-Pierre Muller.

2 secrétaires fédéraux :

Alain Assouline (Bouffémont), Eric Duberland (Saint-Leu-la-Forêt).

6 secrétaires de section :

à Bouffémont, Pontoise, Taverny, Vauréal, Vémars, Viarmes.

12 maires adjoints et conseillers municipaux



► Dominique Strauss-Kahn

1 parlementaire :

Raymonde Le Texier, sénatrice et conseillère générale de Villiers-le-Bel. NB : Dominique Strauss-Kahn est lui-même député de Garges-Sarcelles.

2 conseillers régionaux :

Hervé Beaumanoir (Montmagny), Janine Haddad (Sarcelles).

8 conseillers généraux :

Didier Arnal (Sarcelles), François Balageas (maire d'Eaubonne), Alain Leikine (Argenteuil), Hussein Mokhtari (Garges), François Pupponi (maire de Sarcelles), Andrée Salgues (Saint-Ouen-l'Aumône), Gérard Sébaouan (Franconville), Raymonde Le Texier.

6 maires :

Frédéric Didier (Vémars), Dominique Lefebvre (Cergy), Alain Richard (Saint-Ouen-l'Aumône), Didier Vaillant (Villiers-le-Bel), François Balageas, François Pupponi.

10 secrétaires fédéraux :

Nathalie Bellity (Sarcelles), Pierre Bouchacourt (Villiers-le-Bel), Chantal Chaintreau (Montmagny), Michel Jaurey (Gonesse), Gwenaëlle Legoulon (Arnouville), Nicolas Le Roux (Franconville), Céline Pina (Saint-Ouen-l'Aumône), Badr Slassi (Goussainville), Marie-Hélène Villez (Viarmes), Dominique Lefebvre.

24 secrétaires de section :

à Argenteuil, Arnouville-lès-Gonesse, Bezons, Cergy, Deuil-la-Barre, Domont, Ermont, Ezanville, Franconville, La Frette-sur-Seine, Goussainville, Grosly, Jouy-le-Moutier, Marines, Menucourt, Montigny-lès-Cormeilles, Montmagny, Osny, Saint-Brice, Saint-Leu, Saint-Ouen-l'Aumône, Sannois, Sarcelles, Villiers-le-Bel.

17 maires adjoints et conseillers municipaux



► Laurent Fabius

1 parlementaire : Bernard Angels, sénateur-maire d'Ecouen.

2 conseillers régionaux :

Charlotte Brun (Ecouen), Emmanuel Maurel (Persan).

1 maire :

Bernard Angels.

8 secrétaires de section :

à Ecouen, Eaubonne, Garges-lès-Gonesse, L'Isle-Adam, Méry-sur-Oise, Montmorency, Persan-Beaumont, Saint-Gratien.

Ne se prononcent pas

Dominique Gillot, maire et conseillère générale d'Eragny-sur-Oise.

Les secrétaires de section d'Eragny-sur-Oise, Gonesse, Herblay, Luzarches, Magny-en-Vexin, Pierrelaye, Soisy-sous-Montmorency, vallée du Sausseron.

(LP/AURELIE AUDUREAU.)



CERGY, MARDI SOIR. Plus d'une centaine de militants ont assisté à la diffusion du débat national entre les trois candidats à l'investiture à la présidentielle au Carreau de Cergy. Une projection avait également été organisée à Sarcelles et à Taverny. (LP/OLIVIER SUREAU.)

Le poids des nouveaux adhérents

SUR les 2 950 militants socialistes qui pourront prendre part au vote dans le Val-d'Oise le 16 novembre prochain, près de la moitié ont pris leur carte cette année. Pour qui roulent ces nouveaux adhérents, dont le vote sera déterminant le 16 novembre prochain ? « Certains ont été entraînés par d'autres militants ou des élus, mais la majorité sont venus naturellement », commente un supporter de Ségolène Royal.

« C'est toute la difficulté, on ne sait pas pour qui ils voteront, confie un proche de Dominique Strauss-Kahn. La plupart ne sont pas encore fixés et attendent les débats. » Le fabusien Michel Couffineau évalue de

son côté à 15 à 20 % la part de ceux qui se décideront seulement en rentrant dans l'isoloir...

Pour les convaincre de faire pencher la balance en leur faveur, les partisans de Ségolène Royal multiplient les « cafés Ségo » (le prochain, ce soir, dans une brasserie du centre-ville d'Argenteuil, concernera la carte scolaire). Ceux de Laurent Fabius et Dominique Strauss-Kahn misent sur les débats dans les sections et quelques réunions plus imposantes, comme celle de demain soir à Eragny-sur-Oise avec le sénateur (fabusien) Jean-Luc Mélançon. Tous sont unanimes sur un point : pour louer ces si convoités militants « très mûrs » et « réfléchis »... E.D.

Quand Royal invite à soutenir Sarkozy

LA BATAILLE de la présidentielle fait aussi rage sur Internet. Sur le site val-d'oisien du collectif de soutien à Ségolène Royal (Desirsdavenir-valdoise.com), dans la rubrique Forum participatif, aux côtés de publicités pour du paintball, des cartes de vœux en ligne ou un club de rencontres, un lien intitulé « Délinquance des

jeunes » appelle les visiteurs à voter en ligne pour soutenir... Nicolas Sarkozy.

En cliquant dessus, on atterrit sur un site dédié au président de l'UMP, invitant l'internaute à remplir une fiche prônant plus de sévérité pour les jeunes délinquants et les multirécidivistes. E.D.